

vitré. Elles ont résisté au traitement mercuriel par les frictions faites pendant 8 mois.''

A peu près en même temps que l'iritis de l'œil droit, au début du mois de mai, le malade est pris de douleurs mastoïdiennes pour lesquelles on l'envoie consulter le docteur Châtellier.

Quand le malade se présente à nous, le 20 mai 1897, moins d'un mois après le début des accidents mastoïdiens il est dans un état de déchéance organique complet ; il se plaint au niveau des douleurs atroces qu'il ressent au niveau de sa mastoïde gauche et réclame à cors et à cris une intervention chirurgicale, tout repos lui étant devenu impossible.

A l'examen, on constate une tuméfaction de la grosseur d'une demi-orange au niveau de l'apophyse mastoïde gauche ; le sillon rétro-auriculaire est totalement comblé par la tumeur qui fait corps avec le conduit auditif externe ; la paroi postérieure de ce conduit, examinée par sa face interne, bombe au point de la réduire à l'état de simple fente ; le tympan est absolument dissimulé par cette saillie : le malade affirme du reste très catégoriquement n'avoir jamais eu d'écoulement d'oreille. Les téguments, au niveau de la tumeur, ont une coloration rouge plus sombre qu'elle ne l'est d'ordinaire dans les mastoïdites aiguës.

A première vue, on était frappé, chez ce malade, de son aspect profondément cachectique ; quand on apprenait ensuite qu'il avait fait des frictions mercurielles énergiques et, judicieusement administrée, sans interruption depuis 8 mois, on était tout naturellement porté à conclure que, si le mercure n'avait pas contribué à mettre cet homme dans l'état où il se trouvait, ce médicament, avait été tout au moins inefficace ; sa suppression s'imposait, il fut remplacé par l'iodure de potassium à la dose de 4 grammes par jour.

En 4 jours, la transformation fut complète ; les douleurs atroces que ressentait le malade avaient disparu au point qu'il vint nous annoncer lui-même gaiement son amélioration ; la tumeur, moins tendue, était devenue fluctuante et avait déjà notablement diminué (volume d'une $\frac{1}{2}$ mandarine.)

En 10 jours, la fluctuation mastoïdienne avait complètement disparu ; trois semaines après, il était impossible de dire quelle mastoïde avait souffert ; le malade avait repris sa bonne mine et sa gaieté et quittait l'hôpital.

A l'occasion de cette observation, j'ai recherché dans la littérature médicale des faits du même genre. Si l'on en jugeait par le petit nombre de cas publiés il faudrait admettre que cette